

Connue simplement par son prénom Elisapie, Elisapie Isaac est réalisatrice, autrice compositrice-interprète et militante et son âme comme son art est profondément ancrée dans son Arctique natal. Adoptée dès sa naissance en 1977, Elisapie a grandi à Salluit, au Nunavik, Québec et passait l'été en forêt avec sa famille à chasser le caribou, la perdrix l'oiseau des neiges. Vivant à Montréal depuis 1999, Elisapie demeure toutefois profondément enracinée dans sa culture que lui ont transmise quatre femmes inuites fortes dont sa grand-mère. Par ses divers projets, Elisapie s'est imposée comme une force artistique incontournable. Elle a d'abord retenu l'attention en 2003 avec son documentaire *Si le temps le permet*, qui nous transporte dans l'univers inuit. L'année suivante, elle sort un premier album au sein du duo Taima, qui remporte le Prix JUNO du meilleur album autochtone. Elle publie *There Will Be Stars* en 2009 et *Traveling Love* en 2013, qui reçoit le Prix Félix de l'album anglophone de l'année. En septembre 2018, son album *The Ballad of the Runaway Girl* fut pour elle l'occasion de guérir d'une sévère dépression post-partum alors qu'elle trouve réconfort dans les anciens chants traditionnels inuits tout en les réimaginant. En 2019, Elisapie est finaliste au Prix Polaris. Elle porte un anorak rouge créé par la designer inuite Victoria Okpik, anorak avec au dos un amaut à enfant. Elle affirme alors qu'il lui fallait sentir la force de la femme inuite, mais aussi rendre hommage à toutes les femmes et à tous les enfants autochtones assassinés. Le fait de porter un bijou ou un accessoire autochtone donne à Elisapie le pouvoir et la capacité d'offrir ses meilleures performances. Suivant une tradition autochtone ancestrale, Elisapie donne à ses enfants des prénoms d'aînés qui sont passés à l'autre monde. Cela crée pour ces enfants qui grandissent à Montréal un lien inaliénable avec la communauté de Salluit. En 2022, elle fut l'une des porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie, qui avaient comme thème « Ces traditions qui forge nos identités ». La musique et la poésie d'Elisapie puisent fortement dans l'urgence de dire, l'identité, la langue, la grâce et l'amour. En 2023, Elisapie sort une version en langue inuite de *Heart of Glass*, de Blondie. Les langues autochtones peuvent exprimer autant le monde physique que le monde métaphysique : « Il faut le dire, le cœur est devenu fragile. » La chanson figure sur l'album *inuktitut*, son quatrième album solo, avec d'autres versions en inuktitut de chansons d'artistes comme Led Zeppelin, Pink Floyd, Fleetwood Mac, Metallica et Cyndi Lauper, autant d'artistes et de chansons qui jouaient sur les ondes de la radio communautaire du Nunavik. Comme militante, Elisapie contribue à l'éveil de la culture et de la langue inuites et des réalités de l'Arctique par sa musique et ses films. Elisapie est un puissant moteur de changement et l'exposition *Prise de parole* du CNM lui rend hommage.